

1. Jean Cocteau pour les enfants. Un projet en étoile

Par Carine Ermans

Jean Cocteau adora son enfance et son œuvre est imprégnée des souvenirs de lectures (contes de fée, romans de Jules Verne, albums d'images), de spectacles (théâtre, cinéma, cirque) et des sensations liées à cette époque heureuse de sa vie. « Tout ce que j'ai me vient de l'enfance. » disait-il. Et aussi : « Chaque rideau qui se lève me ramène à la minute solennelle où le rideau du Châtelet se leva sur *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*. »

Cet "esprit d'enfance" que Cocteau revendiquait, est particulièrement présent dans *Les Mariés de la Tour Eiffel*. Que l'on songe aux personnages de lion et d'autruche sur scène, au décor de la Tour Eiffel, aux références explicites à l'univers de Jules Verne ou au monde forain, la pièce à la fois ludique et fantaisiste, construite sur une logique absurde, est profondément en phase avec "l'enfantin". C'est ce qui nous a conduits à la monter pour le jeune public.

Je pense sincèrement que cette démarche s'inscrit tout à fait dans ce que Cocteau souhait qu'on fit de ses œuvres. Il raconte dans ses souvenirs liés à la reprise de *Parade* avoir entendu, au sortir du spectacle, un monsieur qui disait à un autre : « Si j'avais su que c'était si c..., j'aurais emmené les enfants. » Et Cocteau de commenter : « Ce Brave homme ! Voilà le plus bel éloge. »

Aujourd'hui encore, la pièce *Les Mariés* reste un objet inclassable, hors catégorie, totalement à part. C'est ce qui fait son charme. Son côté "théâtre total" mêlant jeu, pantomime, danse, musique, la rend difficile à monter. (Elle est d'ailleurs très rarement montée.) Nous avons choisi de substituer à la troupe de danseurs, une compagnie de montreurs d'ombres et d'introduire par là, toute une imagerie évoquant le début du 20^{ème} siècle. Car oui, la pièce est "datée" en ce sens qu'elle fait référence, par exemple, à une série d'inventions technologiques qui, modernes à l'époque, ne disent plus rien aux enfants d'aujourd'hui. Sauf si on leur explique ! (Ce qu'était un télégramme, le rôle de la Tour Eiffel dans la télégraphie sans fil, comment fonctionnaient les gros appareils photographiques à soufflet, ...).

C'est chose possible : nous avons imaginé toute une série d'outils pour permettre aux jeunes spectateurs d'accéder aux références qui leur manquent (éventuellement) pour bien apprécier le spectacle. Et ça s'est avéré très amusant !

Nous avons également choisi de monter la version "longue" de la pièce (retrouvée dans les archives de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris), une version un peu plus explicite, qui facilite la compréhension du spectacle. Car Cocteau tenait beaucoup à ce qu'on suive attentivement l'intrigue de la pièce, toute absurde soit-elle.

Mais revenons à ce rapport privilégié que le poète entretenait toute sa vie avec l'enfance. C'est précisément cette relation qui était au centre de la manifestation *Cocteau et le monde de l'enfance*.

Une manifestation en étoile au cours de laquelle, une fois encore, le Théâtre La montagne magique et nous-mêmes, Théâtre du Tilleul, avons voulu faire se rencontrer théâtre, arts plastiques, littérature, cinéma et réflexion théorique. Ainsi, durant deux semaines, au Théâtre La montagne magique totalement investi, se sont succédés :

- des spectacles du Théâtre du Tilleul : *Les Mariés de la Tour Eiffel* bien sûr, mais aussi *Crasse Tignasse* – *Der Struwwelpeter* de Heinrich Hoffmann qu'un mystérieux fil rouge dévoilé lors de la conférence relie à Jean Cocteau.

- la conférence de David Gullentops *Cocteau et le monde de l'enfance* dont le texte constitue le cœur de *Questions de théâtre*.
- une exposition des œuvres de Mélanie Rutten, photographe-illustratrice, sous le titre évocateur de *Scènes de ménage*.
- la projection du film-culte de Jean Cocteau *La Belle et la Bête* d'après le conte de Mme Leprince de Beaumont.
- des ateliers (ouverts aux parents et aux enfants) de théâtre d'ombres, d'écriture, de photogrammes, d'illustration et de création de robes de mariées.

Cette première énumération concerne la partie "visible" du projet. Mais comme la lune et sa face cachée, comme un iceberg donc la partie principale est immergée et invisible, le projet comporte tout un volet "souterrain", moins spectaculaire et cependant essentiel,

- Je veux parler des séances "scolaires" des spectacles, seuls moments de théâtre auxquels tous les enfants ont accès.
- Je veux parler des 32 animations qui ont eu lieu dans les écoles avant les représentations afin que les enfants aient un maximum de clefs pour entrer de plain-pied dans le spectacle.
- Je veux évoquer les projets d'écoles qui se sont plongées pour une semaine ou pour plusieurs mois dans le théâtre d'ombres, le cinéma d'animation, l'écriture, ... Ainsi que les enseignants qui, par le biais d'une formation au Théâtre du Tilleul, sont devenus des "chercheurs d'ombres" ...

Ces aspects multiples seront abordés dans les chapitres qui suivent. Une série de projets sont encore en cours.

Je terminerai sur cette adresse de Cocteau aux enfants (dans la préface de *Drôle de ménage*, seul ouvrage qu'il ait explicitement dédié aux enfants) : « Vous deviendrez des grandes personnes. Voilà qui est drôle. Mais prenez bien garde à rester des enfants. Car vous aurez un jour des enfants vous-mêmes et si vous ne le restez pas, vous ne pourrez plus les comprendre et ils ne vous comprendront plus »

Voilà peut-être le trait d'union entre Jean Cocteau et les deux auteurs au centre des manifestations précédemment organisées*, Heinrich Hoffmann et Grégoire Solotareff, c'est cet "esprit d'enfance" qui les a tous habités. Et que nous aussi, nous tâchons de garder bien vivant en nous.

**Autour de Crasse-Tignasse (150^{ème} anniversaire de Crasse-Tignasse – Der Struwwelpeter)* en 1995 et *Le monde de Solotareff* en 2002, deux manifestations organisées avec le Théâtre La montagne magique et qui ont donné lieu aux publications suivantes : *Autour de Crasse-Tignasse*, les actes du colloque dirigé par Michel Defourny (disponible au Théâtre du Tilleul) et *le Questions de théâtre n°8/ Le monde de Solotareff* aux Ed. Lansman.

Nous remercions Monsieur Pierre Bergé, président du Comité Jean Cocteau et titulaire exclusif du droit moral sur l'ensemble des œuvres de Jean Cocteau.

Nous saluons les différents partenaires qui ont collaboré au projet : la librairie Am Stram Gram, le Musée de la Photographie à Charleroi, **l'atelier**

Nous remercions les partenaires qui ont soutenu financièrement le projet : , Mme la Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse, Fadila Laanan, le Ministère de la Communauté française (Service de la diffusion et la cellule Culture-Enseignement), la

Commission communautaire française de la Région bruxelloise (Sensibilisation du public scolaire au théâtre, Animation et Service de l'aide à la diffusion).

©Photos

- Danièle Pierre (photos du spectacle)
- Oriana Guillard
- Hervé d'Otreppe (ateliers des Eburons)
- droits réservés

Extrait de "Questions de théâtre n°13 Février 2007 Cocteau et le monde de l'enfance",
éditée par le théâtre La montagne magique